

## RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

10,000 chev.-vap. Aux rapides Rocheux de la Saskatchewan du nord, au-dessus d'Edmonton, dans l'Alberta, l'on estime à 28,000 le nombre des chev.-vap. susceptibles d'être développés par le contrôle des eaux.

Dans l'Alberta méridional, on évalue à 60,000 chev.-vap. les forces susceptibles d'être produites par la rivière Bow, à moins de cinquante milles de Calgary, par la captation des eaux. La compagnie de Force Motrice de Calgary a déjà exploité 19,500 chev.-vap. à la chute du Fer à Cheval sur la rivière Bow et 12,000 chev.-vap. à la chute Kananaskis. Il existe d'autres petites chutes susceptibles d'utilisation sur les rivières Elbow, McLeod, Belly et autres petits cours d'eau du sud de l'Alberta.

Les informations que l'on possède concernant les territoires du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta situés au nord du bassin de la rivière Nelson et de la rivière Saskatchewan, sont incomplètes, mais l'on sait qu'il s'y trouve d'immenses réserves de forces hydrauliques.

La Colombie Britannique est splendidelement dotée de chutes d'eau et, nonobstant les richesses houillères de cette province, les industries hydro-électriques y font de grands progrès. En maints endroits où le transport de la houille au delà des chaînes de montagne coûte excessivement cher, la force motrice hydro-électrique peut être transmise à bon marché, et même dans les régions à proximité des charbonnages, la concurrence de la houille blanche fait baisser le prix du charbon.

M. G. R. G. Conway, ingénieur conseil de la compagnie des Tramways Electriques de la Colombie Britannique, dit dans sa monographie des chutes d'eau de la Colombie Britannique: "Dans un rayon restreint, autour des cités de Victoria et de Vancouver, l'on peut utiliser industriellement des forces hydrauliques représentant 750,000 chev.-vap. Toutes ces chutes sont concentrées dans une superficie de 20,000 milles carrés. En dehors de cette région, les autres forces hydrauliques de la province, évaluées en bloc, élèveraient ce chiffre à environ 3,000,000 de chev.-vap."

## CLIMAT ET CULTURES.

Au point de vue climatérique, l'on constate de grandes différences entre les différentes parties du Canada; ceci explique que les produits de son sol soient très variés. Dans certaines régions de l'Ontario et de la Colombie Britannique, certains fruits délicats, par exemple les pêches et les raisins des variétés les plus succulentes, croissent et mûrissent à la perfection; par contre, de vastes étendues de terres fertiles dans les plaines de l'ouest, qui produisent le blé dur de la plus haute qualité, sont absolument impropres à la croissance des fruits, même des pommes d'hiver. Le blé des provinces de l'est est tout à fait différent de celui qui pousse dans les plaines de l'ouest. Par exemple, avec le blé de l'ouest on fait du pain de qualité supérieure, mais il ne peut servir à la confection des biscuits ni des produits alimentaires connus sous le nom de céréales préparées. Les fabricants de biscuits de Winnipeg doivent se procurer dans les provinces d'Ontario ou de Québec des farines de blé tendre. Pour apprécier exactement les conditions affectant la production des céréales, des farineux, des légumes et des fruits, il est nécessaire de décrire séparément le climat spécial à chacune des grandes divisions du Canada et les cultures qui s'y adaptent.